

• nelle. Item, travailler sans cesse dans une maison. »

Laisser aller le chat au *fourmage*. Voyez à *Chat*.

\*Les pieds me *fourmillent*, i. « me demangent. »

Une *fourmillere* de gens, i. « une grande quantité. »

\*Emprunter un pain sur la *fournée*, i. « coucher avec une fille avant que de l'épouser. »

Je ne puis *fournir* à cela, i. « je n'y puis suffire ou satisfaire. »

\*Il en est *fourny* comme de fil et d'aiguille, i. « il n'en a point du tout. Et par contrariété de sens, il en a en quantité. »

*Fourrage* de corbeaux, i. « un pendar. »

Un coup *fourré*, « un trait, une invention. » Voyez à *Coup*.

Paix *fournée*, i. « feinte, dissimulée. »

\**Fourrer*, vulgairement, pour donner. Il luy fourre à toute heure, i. « il luy donne. »

\*Allez vous y *fourrer*, i. « ayez à faire à ces gens là, hantez en cette maison là, vous en recevrez du dommage. »

\**Fourrez* vous y, « idem. »

Il s'y est *fourré* jusques aux oreilles, i. « engagé bien avant. »

*Fourrer*, pour « doubler de fourreure. »

\**Fourrer* bien son pourpoint, i. « manger beaucoup, » vulg.

Le *fourrier* de la lune a marqué le logis, i. « cette femme a ses fleurs. »

Le *fourrier* de la nature, i. « le membre viril. »

\*Il est fait à la bonne *foy*, i. « il est simple et sans artifice, » vulg.

\*Il y va tout à la bonne *foy*, i. « franchement et simplement, » vulg.

\*Vous avez bon *foye*, « vous avez tort, vous avez mauvaise grace de parler ou proceder de la sorte. » Et par ironie, vous avez bon temps, vous estes bien plaisant. »

\*Donner du *foye* de conuil, i. « en faire à croire, » vulg.

## F R

\*Autant de *frais* que de salé monsieur de beurre, « c'est une façon de parler vulgaire pour desapprouver ou rebutter ce que dit un autre. »

Joüer sur nouveaux *frais*, i. « faire apporter du vin apres le repas. »

Tout *fraischement*, i. « n'agueres, à l'instant, depuis peu de temps. »

Tout *frais* fait, i. « fait à l'instant mesmes. »

La *fraischeur* de monsieur de Vandosme, i. « la plus grande chaleur du jour. »

Il est *fraisé* comme un teston de Pologne, i. « il porte une grande fraise. »

\*A la *fraise* on connoist le veau, i. « le fol est connu par ses actions. »

*Franc* au collier, i. « qui se laisse conduire, ou qui se porte de soy mesme à une chose. » Melaph.

Un *franc* taupin, i. « un paysan armé ; un badin, un mal fait. »

\*A la *franche* marguerite, i. « franchement. »

*Franc* et quitte, i. « qui ne doit rien. »

\**Franc* comme un macquereau, « idem. »

*Franchir* un ruisseau, i. « sauter de l'autre costé. »

*Franchir* les bornes, i. « passer au delà. »

*Franchir* le mot, i. « dire hardiment. »

*Franchir* le faut, i. « sortir de son devoir, aller contre la raison, excéder. »

Il faut *franchir* le pas, i. « il se faut resoudre de faire. »

\*Un frere *frappart*, i. « un bon drolle de moine, » vulg.

*Frapper* à la porte, i. « battre, heurter. »

*Frapper* en maistre, i. « heurter ou battre bien fort à une porte. »

Il *frappe* comme un sourd, i. « bien fort. »

L'orloge *frappe*, i. « sonne les heures. »

\*Faire une *frasque*, i. « un mauvais tour. »

*Framer*, i. « toucher legerement, frotter un peu. »

*Framer* le chemin à un autre, i. « estre le premier à faire une chose. »

*Framer*, i. « fournir à la despense. »

\*Un *frelampier*, i. « un homme de rien. Le mot est corrompu de *frere lampier*, moine qui avoit anciennement la charge d'allumer les lampes, » vulg.

\*Un *frelaud* ou *frelaut*, i. « un bon compagnon. »

*Frere* frappart. Voyez à *Frappart*.

Un *frere* en Christ, i. « un huguenot. »

\**Freres* Jacques, i. « le membre viril. »

\*Il vaut cela entre deux *freres*, i. « cela vaut loyalement le prix que je vous dis. »

\**Freres* de la cuque ou de la manicle, i. « filous, voleurs, coupeurs de bourses. »

*Freres* de la Samaritaine, i. « macquereaux. Item, coupeurs de bourses. »